

**Mentionné – Reims**

## Chambres passantes



**Corinne Tiry**, architecte - France  
**Véronique Descharrières**, architecte - France  
**Cristina Devizzi**, architecte - Italie  
**Sabine Guth**, architecte - France  
**Solange Duchardt**, paysagiste - France

34, rue des Tanneurs  
59800 Lille France

Tél / Fax : 03 20 57 13 73  
e-mail : cotiry@easynet.fr

## Portrait

---

RECHERCHE, ENSEIGNEMENT, VOYAGES, PRATIQUE DU PROJET, CARACTERISENT CETTE EQUIPE ENTIEREMENT FEMININE.

Leur credo : la complémentarité des champs (projet, enseignement, recherche), l'approche transversale et prospective des problématiques spatiales.

## Projet

---

### UN DISPOSITIF DE DEVELOPPEMENT URBAIN ET PAYSAGER

S'appuyant sur une vision très large, depuis "la ville constituée" jusqu'au Mont Pelé, Corinne Tiry et associées mettent en place un dispositif de développement urbain et paysager de la vaste friche industrielle de 10 hectares qu'est le site Electro-lux.

### LA "CHAMBRE PASSANTE", UN ESPACE ENTRE MOBILITE ET INTIMITE

L'implantation, le mode d'assemblage et le fonctionnement des espaces, des activités et des logements font l'objet de propositions typologiques et toponymiques qui s'organisent autour de l'idée de "chambre passante". Offrant une nouvelle façon d'habiter, la "chambre passante" complète la sphère privée du logement. C'est un espace largement ouvert sur l'extérieur, un interface entre logement et ville, entre intimité et mobilité.

### LE PARKWAY, UNE GRADATION DYNAMIQUE A L'ECHELLE DES ESPACES URBAINS.

Le "parkway", c'est l'axe principal. Se poursuivant au-delà des voies ferrées, il apporte la notion de grande échelle.

### UNE "MATRICE VEGETALE" POUR LE FUTUR QUARTIER.

De part et d'autre du parkway, deux entités empruntant au paysage naturel, la "prairie" et la "forêt". Ce sont des terrains pré-plantés, des matrices végétales où s'installeront par phases les logements, les équipements, les activités et les jardins publics. à terme, 252 logements en 18 immeubles et 86 maisons de ville.

Au nord, un front serré, face aux franges urbaines hétéroclites. Une façade plus ouverte sur la "prairie", où un archipel de micro-quartiers s'organise autour de "squares inverses", de "clairières" ou de "boudoirs urbains", où s'amorce le développement futur.

## Le point de vue de l'équipe

---

"Notre projet consiste à inventer et mettre en place dans un morceau de ville de nouveaux dispositifs, les "chambres passantes", qui identifient les lieux de mobilité."

"Les "chambres passantes" structurent des potentialités d'échanges à différentes échelles."

## Le point de vue du jury

---

"Quelle idée formidable, intégrer mobilité et écologie à la conception de l'architecture du logement..."

"Une jolie tentative d'une autre approche du mode de vie. Une ville différente, attractive, poreuse..."

un habitat enzyme qui peut générer quelque chose..."

"Ce principe d'entités habitées installées dans un continuum végétal interroge sur la densité, sur les échelles, sur la relation entre les divers éléments du programme."

## Le point de vue de la ville

---

"La faible densité de ce projet semble illusoire dans un futur quartier de gare. Les typologies proposées en perdent de leur pertinence, quoiqu'elles

soient tout à fait attractives dans leur volonté de mixité, de sociabilité, dans leur réflexion sur l'habiter."

# Évaluation

---

UN QUARTIER DE GARE A BASSE DENSITE.

Le projet définit deux "friches gérées": une "forêt" de pins sylvestres, où s'inséreront des immeubles d'habitation, et une "clairière" où seront disposés buissons, habitations regroupées autour de cours ("square inverse") et quelques équipements. Un "parkway" en bayonnette articule ces deux entités. Il rejoint la future gare multimodale couplée avec le centre commercial existant. Il dessert activités, équipements de proximité et quelques commerces.

Plutôt que de définir un plan masse, avec des densités et des programmes pré-établis, l'équipe candidate propose un processus d'urbanisation grâce à un jeu d'échelles très original: des dispositifs spatiaux et poreux, appelés génériquement "chambres passantes", articulent depuis l'échelle du logement jusqu'à celle de la ville et du grand paysage, le proche et le lointain, le public et le privé; ce sont des espaces spécifiques de proximité sociale, de flexibilité fonctionnelle et d'échanges permis par la mobilité urbaine.

La seconde originalité du projet est de proposer un quartier de gare à basse densité (rejoignant ainsi

les préoccupations actuelles en matière d'aménagement des alentours des gares à grande vitesse implantées en périphérie ou en frange d'agglomération). La réalisation des espaces publics structurants (parvis et parkway) est le préalable de l'opération.

La création et la gestion du paysage interne (forêt et prairie) permettent de travailler sur la longue durée, la densification du quartier s'effectuant par phasage, à mesure des besoins programmatiques et de la valorisation foncière amenée par la formation du paysage et la proximité de la gare multimodale.

Le projet a également la qualité de proposer un paysage en devenir, qui intègre la mémoire du lieu et sa transformation progressive en un nouveau quartier: au nord la forêt-friche "originelle" masquant une usine s'urbanise peu à peu, et au sud le mur de l'usine mitoyenne, fond de scène pour les bâtiments disposés sur la prairie, disparaît progressivement à mesure des nouvelles constructions.

*Henri Wacrenier.*

## THÈME

### HABITAT ET NATURE

Paysage, mixité fonctionnelle, densité, quartier, gare, échelle.